

DU 9 AU 15 OCTOBRE 2023

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

PROGRAMME

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



30^e
EDITION

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE
À LA LIBERTÉ
ET À LA DÉMOCRATIE



NORMANDIE



Calvados
LE DÉPARTEMENT



BAYEUX

ÉDITION 2023 | PROGRAMME



+ d'infos page	Toute la programmation de la semaine en un clin d'œil						
	LUNDI 9	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15
EXPOSITIONS							
4	L'autre Débarquement						jusqu'au 12 / 11
5	"L'envers du paradis"						jusqu'au 12 / 11
6	Don McCullin						jusqu'au 12 / 11
7	Ukraine : lignes de fronts						jusqu'au 12 / 11
8	Edward Kaporov						jusqu'au 12 / 11
9	L'Iran de la révolte en BD						jusqu'au 11 / 11
10	Reconstruction(s)						jusqu'au 25 / 10
11	Histoires oubliées de notre pays						jusqu'au 12 / 11
31	La sélection 2023						jusqu'au 15 / 10
SOIRÉES							
12	Cinéma : Les âmes perdues						
13	Cinéma : Pierre Feuille Pistolet						
14	Couverture de la guerre : nouveaux outils, nouveaux métiers						
15	Le front de l'Est						
16	Les talibans ont-ils déclaré la guerre à l'Afghanistan ?						
17	Soirée de remise des prix						
PROJECTIONS							
18	Afghanes						
19	Israël, le choc des jeunesses						
19	When I grow up						
20	Rwanda : à la poursuite des génocidaires						
21	Femme, vie, liberté						
22	Le Trek : un chemin de migration vers l'Amérique						
AUTRES RENDEZ-VOUS							
24	Table ronde Rory Peck Trust						
24	Table ronde HCR						
23	Mémorial des reporters						
25	Table ronde MSF						
30	Les Rencontres Nikon						
28	Salon du livre - Forum médias						
26	Table ronde AFD						
26	Table ronde Amnesty International						
31	Le jury public						

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2023

Édito

Lancé en 1994, pour marquer le 50^e anniversaire du Débarquement, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre célèbre sa 30^e édition. Entre-temps, l'événement s'est considérablement transformé, passant du format d'une journée événement locale, proposant une exposition et rassemblant huit médias (un par pays Alliés + l'Allemagne) à une semaine d'une densité remarquable, rayonnant dans toute la Région Normandie. Au menu : trois soirées débats, une soirée de remise de prix, huit expositions inédites, des projections de documentaires, de films, d'innombrables actions scolaires pour favoriser l'éducation à l'information, un salon du livre, le dévoilement d'une stèle au Mémorial des reporters. Le tout en présence de 350 reporters du monde entier et, malgré la dureté de sa thématique, suivi par 40 000 spectateurs.

Un coup d'essai devenu un rendez-vous unique au monde, lieu de rencontre et d'échanges entre le public et les professionnels, de décryptage des conflits. Tout en conservant le même mantra : rendre hommage à un métier indispensable. À ceux qui, selon le reporter du Figaro Adrien Jaulmes, *"vont vers la guerre quand tout le monde la fuit"*. À l'aube du 80^e anniversaire du D-Day, la Ville de Bayeux, le Département du Calvados, la Région Normandie et leurs partenaires ont souhaité revenir aux sources en proposant une grande exposition inédite dédiée aux correspondants ayant couvert le Débarquement.

Pour cette édition particulière, un des plus grands noms du journalisme présidera le jury international, une légende du reportage de guerre : le Britannique Don McCullin. À l'occasion de la sortie d'un livre sur son travail, ses clichés les plus marquants s'afficheront sur les murs de la ville.

La semaine sera bien entendu marquée par l'Ukraine et le retour de la guerre en Europe... 30 ans après l'ex-Yougoslavie. Mais la programmation n'oublie pas les conflits moins médiatisés comme l'Afghanistan ou l'interminable guerre civile du Congo et ses 5 millions de morts en 30 ans, exposée au Radar.

Audacieux, le Prix Bayeux explore également toutes les formes de narration et proposera une exposition autour d'une BD sur la révolte en Iran ; une exposition sur l'Ukraine réalisée sur plaques de verre, à l'aide d'un procédé utilisé pour la guerre de Crimée de 1854, première guerre documentée, et même une exposition dans un bâtiment désaffecté. Un rendez-vous hautement symbolique dans le lieu pressenti pour abriter un futur centre du journalisme de guerre.

À toutes et à tous, nous souhaitons une semaine d'informations, de découvertes et d'échanges.

Patrick GOMONT
Maire de Bayeux
Vice-président de la
Région Normandie

Jean-Léonce DUPONT
Président du Département
du Calvados

Hervé MORIN
Président de la
Région Normandie



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Exposition

» **Hôtel du Doyen**

Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours

du 9 au 15 octobre

De 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h

Ouvert du mercredi au
dimanche du 16 octobre au
12 novembre de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 13 octobre

jusqu'à 19 h

samedi 14 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

L'autre Débarquement, les correspondants de guerre en Normandie

Commissaire d'exposition : Pascal Vannier • Scénographe : Laurent Hochberg

Documentation : Mathilde Sandlarz

» Il fallait un retentissement médiatique sans précédent à la plus grande opération amphibie de l'histoire des guerres. Le 6 juin 1944 et les 100 jours de la Bataille de Normandie ont eu une couverture à la hauteur de ces semaines qui ont changé la face du monde. Les plus célèbres correspondants de guerre sont en Normandie, déjà bardés de succès journalistiques et littéraires, en Espagne, en Afrique du Nord, du côté de l'Italie. Beaucoup d'anonymes aussi. Et des femmes, qui, bien que minoritaires et officiellement interdites de front, vont compter dans un monde majoritairement masculin. Tous partagent la conviction d'aller défendre les valeurs du monde libre, aux côtés des militaires. Aucun des 530 journalistes accrédités n'aurait laissé sa place pour rien au monde.

Cet autre débarquement a aussi la force de frappe des Alliés. Américains, Britanniques, Canadiens, Australiens seront rejoints par des confrères norvégiens, polonais, hollandais et français. La presse afro-américaine émerge après la prise de Cherbourg. En Normandie, les correspondants de guerre allemands continuent d'alimenter la propagande des actualités, les Deutsche Wochenschau, projetées dans les cinémas. Tous les reporters ont les mêmes armes précieuses : une machine à écrire, un appareil photo, une caméra et un gramophone permettant d'enregistrer dans les conditions du direct. La BBC, la radio britannique, sape l'aura d'une presse écrite alors toute puissante. **Portraits, documents inédits et revisités, images en noir et blanc et couleur, correspondances personnelles, reportages radiophoniques uniques et objets d'origine** donnent à cette exposition une sensibilité nouvelle sur les événements de l'été 1944 en Normandie.

Le correspondant de guerre Charles Lynch s'entretient avec le tirailleur Albert Jesson pendant l'attaque de l'aéroport de Carpiquet, près de Caen, occupé par les Allemands, 4/07/1944.



© Michael M. Dean, Courtesy of Library and Archives Canada

DU 10 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

5

Exposition

30 ans de guerre à l'Est de la République démocratique du Congo : "L'envers du paradis"

Commissaire d'exposition : Maria Malagardis

» "C'est une région magnifique, dotée d'immenses ressources naturelles. Mais depuis près de trente ans, la frange orientale de l'immense République démocratique du Congo (RDC) est déchirée par la violence de groupes armés qui n'ont fait que se reproduire et se multiplier. Comme les métastases d'un cancer, déclenché lors du basculement qui suit le génocide des Tutsis en 1994 dans le pays voisin, le Rwanda. Cinq photographes, tous originaires d'Afrique, dévoilent tous les aspects de cette tragédie, également illustrée par les vidéos d'anonymes, les propos d'écrivains ou de témoins sur ce drame sans fin. Il se poursuit, malgré la présence de la plus coûteuse opération de maintien de la paix au monde, la Monusco. Un désastre qui se solde par des milliers de déplacés et la prolifération des armes. Mais il existe aussi une part invisible des violences, celles qui se déroulent loin du regard médiatique dans cette région, grande comme deux fois l'Irlande. Elle interroge sur la façon de couvrir ces conflits dans une partie du monde abandonnée depuis longtemps par le pouvoir central à Kinshasa, à plus de 2 000 km de distance. Sous l'ombre d'un volcan toujours en activité, Goma, la capitale du nord Kivu, reste sous la perfusion humanitaire de l'aide internationale qui accompagne l'état d'urgence militaire, sans jamais rien régler. *"Ici mourir c'est plus rapide que vivre"* m'avait confessé en 2019 un chef des jeunes de quartier. Et pourtant la vie continue, grâce à la résilience des habitants attachés à leur région. Car il faut bien continuer à espérer, même quand le paradis se trouve aux portes de l'enfer."

Maria Malagardis

» Espace d'art actuel
Le Radar

24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mercredi

au dimanche

de 14 h 30 à 18 h 30

le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles

mardi 10 octobre

de 14 h 30 à 18 h 30

et samedi 14 octobre

de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre



© Esther Nsangu



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Don McCullin

**► En extérieur
dans la ville de Bayeux**

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur prixbayeux.org

Le monde dans le viseur

► Depuis 1959 et la publication de sa première photo dans le journal britannique *The Observer*, Don McCullin n'a cessé de photographier la guerre et plus largement la condition des miséreux, des indigents, des victimes. La noirceur de ses clichés n'a d'égale que l'humanité de son geste. **"J'ai toujours dirigé l'objectif de mon appareil vers celles et ceux qui étaient sans défense face à leur condition, leur société. Je devais parler pour eux." Parler pour eux.** C'est à travers ses photos qu'il le fera pendant plus d'un demi-siècle. Dans les

quartiers pauvres de Londres ou sur les terrains de conflit les plus éloignés, il capte une situation, un regard, une expression. **"Une histoire transparait toujours dans le regard d'une victime."**

C'est à l'issue de son service militaire au sein de la Royal Air Force que la vie de Don McCullin va amorcer son premier virage. De retour à Londres, armé d'un appareil photo, il immortalise ses amis d'enfance, le gang des Guvnors. Le journal *The Observer* publie un de ses clichés pour illustrer un fait divers : c'est le début de sa carrière. Très rapidement, il décroche les plus grandes distinctions pour ses photographies d'actualité. En 1961, son reportage sur l'édification du Mur de Berlin est

salué par un British Press Award ; en 1964, sa couverture de la guerre civile à Chypre est distinguée par le prestigieux World Press Photo. En 1966, il signe un contrat d'exclusivité avec le magazine du *Sunday Times*, à qui il restera fidèle jusqu'en 1984. Durant cette période, il couvre tous les conflits : Vietnam, Cambodge, Congo, Israël, Biafra, Irlande du Nord, Bangladesh, Liban, Tchad, Salvador, Iran, Ouganda... **"J'ai voulu montrer aux gens la futilité de la guerre."**

Retrouvez Alain Frachon et Michel Guerrin au salon du livre pour leur livre *Don McCullin, le monde dans le viseur*

Le Britannique Don McCullin a répondu favorablement à l'invitation Prix Bayeux et accepté d'endosser le costume de Président du jury international de cette 30^e édition. L'exposition présente quelques photos de cette légende du reportage de guerre.

© Don McCullin (Contact Press Images)

*Une famille palestinienne à la sortie
du cimetière des Martyrs,
Beyrouth, Liban, 1976.*

Cette exposition
est réalisée avec
le soutien de



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

👁 Exposition

Ukraine : lignes de fronts

Commissaire d'exposition : Enric Martí

➤ Une exposition collective dévoilant des images saisissantes des lignes de front de l'Ukraine est présentée dans un bâtiment désaffecté situé sur la place de la Liberté.

L'exposition capture la résilience, l'espoir et les dures réalités de la guerre, comme en témoignent Heidi Levine, Vlada and Konstantyn Liberov, Laurent Van der Stockt, Felipe Dana, Evgeniy Maloletka, Nicole Tung et Finbarr O'Reilly. Avec leur talent et leur dévouement, ils plongent au cœur du conflit pour documenter les histoires des personnes et des communautés touchées par la guerre en Ukraine, en accordant une attention particulière aux images provenant des zones de conflit.

Cette exposition présente une perspective rare et crue des réalités vécues sur les lignes de front de l'Ukraine.

➤ Bâtiment

Place de la Liberté

Ouvert tous les jours

du 9 au 15 octobre
De 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h

Ouvert du mercredi au

dimanche du 16 octobre
au 12 novembre de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 13 octobre

jusqu'à 19 h

et samedi 14 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

Photographes :

Heidi Levine, Vlada and
Konstantyn Liberov,
Laurent Van der Stockt / Le Monde,
Felipe Dana / AP,
Evgeniy Maloletka / AP,
Nicole Tung et Finbarr O'Reilly

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec



© Laurent Van der Stockt / Le Monde



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Edward Kaprov

» Musée d'Art et
d'Histoire
Baron Gérard

37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

Le visage de la dernière guerre

» **"Dans les sociétés primitives, on combattait pour se procurer de la nourriture et des terres fertiles. Puis, les appétits n'ont cessé de croître et l'on a trouvé toutes sortes de prétextes politiques pour justifier la violence.** Quand les premiers témoignages photographiques de la guerre ont commencé à circuler, les gens n'ont pu feindre d'ignorer les atrocités commises. Mais les guerres n'ont pas cessé pour autant. Ceux qui ont commis des horreurs hier condamnent aujourd'hui les autres pour justifier leur violence de demain...



© Edward Kaprov

Le pays où je suis né a disparu des cartes du monde il y a plus de 30 ans. Ma patrie s'est brisée comme un énorme miroir, en mille morceaux de différentes tailles. Toutes les valeurs et tous les symboles se sont effondrés avec elle. La Seconde Guerre mondiale est restée la dernière "vache sacrée". Pour moi, c'est donc devenu une guerre personnelle.

J'ai décidé de photographier la dernière guerre en utilisant la première technique photographique. Après tout, la première guerre documentée a été la guerre de Crimée au milieu du 19^e siècle. J'ai essayé, de cette manière, de clore une sorte de cercle logique.

En Allemagne, j'ai acheté un Ford Transit et je l'ai transformé en une chambre noire itinérante. J'ai pris la route seul, j'ai traversé plusieurs frontières, jusqu'à la ligne de front en Ukraine. Sans vouloir immortaliser un "moment décisif", je cherche à saisir, sur un morceau de verre, le visage et la tragédie intemporelle de la guerre. Le visage de la dernière guerre."

Edward Kaprov

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec



DU 9 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

9

Exposition

L'Iran de la révolte en BD

La mort de la jeune Mahsa Amini, le 16 septembre 2022 à Téhéran, sous les coups de la police des mœurs pour un voile mal porté, a bouleversé tout l'Iran et bien au-delà. Elle a provoqué le soulèvement de la jeunesse iranienne, avec les femmes en première ligne qui ont témoigné au péril de leur vie leur refus du voile obligatoire. Elle a

entraîné une répression d'une grande cruauté qui n'a pas empêché une révolution culturelle unique dans le monde musulman de se développer et que le régime iranien n'arrive toujours pas à contrôler.

Pour raconter cet Iran de la révolte et de la répression, la cinéaste et bédéiste Marjane Satrapi a choisi quatre dessinateurs iraniens et treize autres venant d'Europe et d'Amérique qui ont travaillé à partir des textes ou des scénarii du politologue Farid Vahid et du grand reporter Jean-Pierre Perrin. Avec eux, nous voyons le soulèvement commencer dans la petite ville de Saqqez. Nous assistons

à la naissance du slogan *Femme, Vie, Liberté*. Nous sommes dans les manifestations, avec les prisonniers dans la terrible prison d'Evin, au cœur du pouvoir iranien, dans le cimetière des martyrs de Téhéran, dans le monde secret des gardiens de la révolution, avec les collégiennes empoisonnées au gaz dans les écoles, mais aussi avec les enfants dorés du régime et au cœur de la diaspora iranienne.

C'est une partie de leur travail qui est présenté.

Espace Culturel
E. Leclerc

Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h

Entrée libre

Jean-Pierre Perrin
et Nicolas Wild seront présents
au salon du livre samedi
14 octobre pour présenter
l'ouvrage *Femme, vie, liberté*



© DR



EXPOSITION

10

DU 10 AU 25 OCTOBRE

👁 Exposition collective

» Les 7 lieux

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert mardi, jeudi,

vendredi de 13 h à 18 h 30,

mercredi, samedi de 10 h à 18 h 30,

dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre

Photographes :

Sameer Al-Doumy,

Ameer Alhalbi,

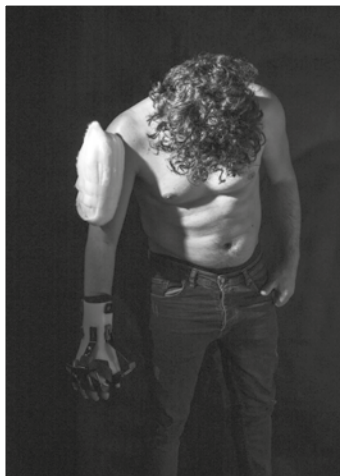
Guillaume Binet / MYOP,

Giles Duley,

Nanna Heitmann / Magnum Photos,

Moises Saman / Magnum Photos

© Moises Saman / Magnum Photos



C'est en Jordanie, à Amman, que Médecins Sans Frontières ouvre dès 2006 un hôpital de chirurgie reconstructrice pour les blessés de guerre venant d'Irak et de Syrie ; du Yémen, qui s'enfonce à son tour dans une guerre aux ramifications régionales ; mais aussi de Gaza, territoire enclavé sous blocus israélo-égyptien depuis juin 2007 et bombardé régulièrement par l'armée israélienne lors de multiples guerres et représailles.

Ces différents chapitres de l'histoire récente du Moyen-Orient sont racontés dans cette exposition multimédia collective à travers les vies et les récits

des blessés de guerre pris en charge à l'hôpital MSF d'Amman, un lieu unique au carrefour de ces conflits.

Cette exposition
est réalisée en
partenariat avec



DU 9 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE

Exposition

Histoires oubliées de notre pays

Commissaire d'exposition : Abdulmonam Eassa

» Musée Mémorial de la Bataille de Normandie

2, boulevard Fabian Ware

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Entrée libre



© Anas Alkharbouti / DPA

Depuis plus de 12 ans maintenant, la Syrie est plongée dans une guerre sans fin menée par un régime dictatorial au pouvoir depuis 53 ans. En 2011, les Syriennes et les Syriens sont descendus dans la rue pour réclamer la liberté, la justice sociale et une vie digne.

Douze ans après, le monde semble avoir détourné le regard de la Syrie, des 500 000 victimes de ce conflit, des millions de déplacés, des millions d'exilés et des crimes du régime d'Assad. La résistance, la révolution, la guerre... Toutes ces histoires, ces récits de vie au cœur de la Syrie sont oubliés. Au même moment, plusieurs pays de la région acceptent de discuter à nouveau avec Bachar Al-Assad, oubliant qu'il continue à réprimer avec une violence sans limite toute forme d'opposition. Sur le terrain, un groupe de photographes syriens, dont certains sont aujourd'hui en exil et d'autres travaillent dans les différentes zones du pays, continuent à documenter minutieusement la vie, la survie même, de leur peuple.

Photographes :

Anas Alkharbouti,
Sameer Al-Doumy,
Khalil Ashawi, Ali Haj Souliman,
Delil Souleiman, Bassam Khabieh,
Diaa Al-Din Samout,
Ameer Alhalbi, Karam Almasri

» Cinéma Le Méliès

12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 44

LUNDI 9 OCTOBRE

Projection cinéma

Les âmes perdues

20 h 30

Documentaire réalisé par Stéphane Malterre et Garance Le Caisne

» En 2014, un mystérieux déserteur, portant le nom de code César, divulgue des dizaines de milliers de photos des victimes du régime syrien, morts sous la torture.

Alors que les suppliciés sombrent dans l'oubli et que des milliers de civils disparaissent, leurs familles, leurs avocats et un petit groupe d'activistes tentent de déposer des plaintes dans des tribunaux européens.

Ce film raconte les rebondissements d'enquêtes et de procédures qui conduiront à l'émission de mandats d'arrêts et l'annonce d'un procès contre les plus hauts responsables de l'administration de Bachar Al-Assad, pour crimes contre l'humanité.



La projection sera suivie d'un échange avec Garance Le Caisne et Stéphane Malterre, réalisateurs

MARDI 10 OCTOBRE

Projection cinéma

Pierre Feuille Pistolet

Documentaire réalisé par Maciek Hamela

20 h 30



AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma Le Méliès

12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 25



© DR

Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. À son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

Les principaux protagonistes du film sont des personnes qui fuient les bombardements. L'espace qui permet de contenir toutes leurs histoires est un minivan de 7 places qui sert à les convoyer depuis leurs villes ou villages reculés et proches de la frontière russe, vers des zones plus sûres. Pour un grand nombre de personnes qui montent à bord, ce minivan surchargé au regard des normes autorisées devient une fusée les transportant vers la sécurité. Il est en même temps le premier espace de confession sûr et intime, et l'échange de leurs expériences est d'une évidence tout à fait naturelle. La plupart du temps, les passagers ne se connaissent pas entre eux, et chaque histoire est racontée très souvent pour la première fois.

La projection sera suivie
d'un échange avec
Maciek Hamela, réalisateur



MERCREDI 11 OCTOBRE

Soirée échanges

20 h 30

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Couverture de la guerre : nouveaux outils, nouveaux métiers

» C'est une première à Bayeux. Nous allons aborder la manière dont la presse s'empare des nouveaux outils de vérification de l'information pour accompagner le travail de terrain. Cartes, infographies, vidéos, images satellite : aujourd'hui, le travail des reporters est appuyé par la vérification et l'analyse d'images depuis la rédaction. Dans un monde où la désinformation est devenue une arme puissante et le contrôle du terrain une obsession des communicants, il faut se doter de nouveaux outils, et de nouveaux métiers.

Lors d'une soirée spéciale, nous allons prendre l'exemple de la couverture de la guerre en Ukraine par le journal *Le Monde*. Jean-Philippe Rémy viendra nous raconter comment il a mis en place une couverture de terrain, photo et textes, mais aussi comment il a travaillé avec les

nouveaux métiers de la couverture d'un conflit par un quotidien. Il sera accompagné de Delphine Papin, cheffe de la cartographie du *Monde*, qui a développé ce service et en a fait un allié important de la couverture des zones de conflit ; de Charles-Henry Groult, le chef du service vidéo, qui analyse avec son équipe la provenance des images, trie et diffuse, ce qui permet d'illustrer une situation particulière. Ces enquêtes en infographies sont devenues indispensables.



Soirée préparée et animée par Lucas Menget

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie.

Retrouvez les captations de ces soirées sur prixbayeux.org • Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

JEUDI 12 OCTOBRE

Soirée projection

21 h

Le front de l'Est

» Le reporter de guerre chevronné John Sweeney et le réalisateur de Byline TV Caolan Robertson ont pris la route avec le photographe de guerre Paul Conroy et la journaliste Zarina Zabrisky pour recueillir des preuves irréfutables de l'utilisation d'armes illégales et de la torture de civils en Ukraine, ainsi que pour examiner la réalité de la vie et les conditions auxquelles sont confrontées les personnes ordinaires sur le front oriental du pays.

Le film a déjà été soumis comme preuve à la Cour pénale internationale et aux enquêteurs spécialisés dans les crimes de guerre en Ukraine. En mai 2023, le ministère russe de la culture a interdit toute projection du film *Le front de l'Est*.

"Le Front de l'Est est un film bouleversant sur l'invasion illégale de l'Ukraine par la Russie. Il documente, dans les moindres détails, les crimes de guerre perpétrés par les forces russes."

Telegraph



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange animé par Loïck Berrou avec Caolan Robertson, réalisateur et John Sweeney, reporter



© DR



VENDREDI 13 OCTOBRE

Soirée grands reporters - SCAM

21 h

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Deux ans après leur retour au pouvoir, les talibans ont-ils déclaré la guerre à l'Afghanistan ?

» L'Afghanistan n'est officiellement plus en guerre, mais le nouveau pouvoir taliban installé depuis 2021 accentue sa répression à l'égard des femmes et des filles, condamnées à rester invisibles, sans droit ni perspective. Interdiction d'étudier, de travailler, de circuler et de manifester. Plus de 3,5 millions de personnes sont déplacées en raison de l'insécurité et de nombreux enfants ne sont pas scolarisés. Cette année, la population

civile au Panshir a subi des exactions : exécutions extrajudiciaires, torture, prise d'otages, détention illégale et persécutions au motif que les forces de sécurité de l'ancien gouvernement s'étaient réfugiées dans cette province. Le trafic de drogue serait combattu mais il est prégnant dans une économie effondrée qui accentue l'extrême pauvreté. La liberté de la presse est bafouée. Les journalistes, intimidés, opprimés, arrêtés, ne sont plus en mesure d'exercer leur métier. La guerre serait finie mais dans cette paix apparente subsistent la violence, les attentats, les flagellations en public, la charia, la peur, les privations. Trente ans après avoir pris les armes, quel est le projet des talibans dans l'Afghanistan

d'aujourd'hui ? Une guerre est-elle déclarée contre les femmes comme nulle part ailleurs dans le monde ? Que peut la communauté internationale ? Quelle est la responsabilité des Etats-Unis dans l'effondrement de la république afghane et le retour des talibans ? L'Afghanistan est-il condamné à vivre en circuit fermé sous le poids d'un régime qui opprime sa population ?



© Véronique de Viguerie

Une soirée préparée
et animée par Eric Valmir
avec de nombreux
témoins

Cette soirée est réalisée
grâce au soutien de la SCAM

Scam*



SAMEDI 14 OCTOBRE

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

LES TROPHÉES ATTRIBUÉS PAR LE JURY INTERNATIONAL

- 📖 **PRESSE ÉCRITE** : Prix du Département du Calvados
- 📺 **TÉLÉVISION** : Prix Amnesty International
- 📷 **PHOTO** : Prix Nikon
- 📻 **RADIO** : Prix du Comité du Débarquement
- 📺 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** : Prix International Crisis Group
- 📺 **JEUNE REPORTER (PRESSE ÉCRITE)** : Prix Crédit Agricole Normandie
- 📺 **IMAGE VIDÉO** : Prix Arte, France 24, France Télévisions

TROIS PRIX SPÉCIAUX

- 📖 **PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite)
- 📷 **PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement
- 📺 **PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision)

PRÉSIDENT DU JURY

Don McCullin



© Reg Stewart (courtesy Contact Press Images)

» C'est une légende du reportage de guerre qui nous fait l'immense honneur de présider les travaux du jury de cette 30^e édition : Don McCullin, reconnu comme l'un des plus grands photographes de guerre de la fin du XX^e siècle, a consacré sa vie à couvrir des conflits dans le monde entier. Découvrez son travail avec l'exposition en extérieur (voir p. 6).

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h



sur la page du Prix Bayeux
Calvados-Normandie des
correspondants de guerre

Cette soirée sera
disponible en direct en
streaming sur
prixbayeux.org
et **calvados.fr**

Réservation obligatoire
dans la limite des
places disponibles

Scannez ce QR code



ou rendez-vous sur
prixbayeux.org



PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

18

JEUDI 12 OCTOBRE

14 h 15

Afghanes

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 14

Entrée libre

Un film de Solène Chalvon-Fioriti • Une coproduction de Chrysalide et Eléphant Doc

Produit par Béatrice Schönberg et Gaël Leiblang

Image : Sandra Calligaro et Solène Chalvon-Fioriti • Montage : Laure Matthey

» Des femmes muselées. Des prisonnières, mises en cage sous leur burqa, victimes éternelles de la barbarie des talibans. Ainsi sont-elles figées dans nos imaginaires.

À rebours des clichés misogynes qui les frappent traditionnellement, quatre générations de femmes afghanes se racontent. Elles désignent leurs bourreaux, mettent en mots leurs espoirs et leurs combats. À travers leurs récits se dessine l'histoire de tout un pays. Une parole au féminin, confisquée depuis que les fondamentalistes talibans ont repris le pouvoir... Mais instrumentalisée bien avant eux.

Car des Soviétiques à l'OTAN, des Moudjahidins à l'éphémère République effondrée en 2021, AFGHANES montre, archives inédites à l'appui, comment ces femmes seront toujours cantonnées à la propagande politique, même de la part de leurs supposés libérateurs. Un travail d'enquête mené par la réalisatrice du film Solène Chalvon-Fioriti, correspondante en Afghanistan pendant plus d'une décennie.



Par la force des témoignages et leur diversité, par un tournage au plus près de l'intime, de l'enfance, sans homme environnant, ce film édifiant s'emploie à restituer la voix des éternelles damnées de l'Histoire afghane. Un document d'autant plus rare que l'Afghanistan des talibans s'isole à grands pas du monde et barre progressivement l'accès aux journalistes étrangers. Comme un long cri, les Afghanes nous offrent une grande épopée féminine. Un récit encore possible il y a quelques mois, mais qui risque de disparaître - à mesure que les talibans intensifient la répression... Et que le pays s'enfonce dans la nuit.

La projection sera suivie d'un échange avec Solène Chalvon-Fioriti, réalisatrice

VENDREDI 13 OCTOBRE

14 h

Israël, le choc des jeunesse

Un reportage de Camille Courcy • Production BRUT

» "La société israélienne est très complexe. Avec l'arrivée au pouvoir d'une coalition ultra-nationaliste, j'ai eu envie d'aller voir différentes jeunesse : les juifs radicaux d'extrême droite, les juifs activistes anti-colonisation, mais aussi les fêtards qui font la réputation du pays. J'ai découvert une société extrêmement divisée, alimentée par des spirales de violence et de vengeance, mais dont la majorité silencieuse espère toujours et encore la paix."

Camille Courcy

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Durée : 25 min

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec
Camille Courcy

When I grow up

15 h 30

Un reportage de Claire Billet et Olivier Jobard • Production ICF NEXT & MYOP

» Le 24 février 2022, les salles de classe de toute l'Ukraine se sont tues à l'annonce de l'imminence de l'invasion russe. Au cours des mois qui ont suivi, l'éducation des jeunes - la clé même de leur avenir - a été bouleversée par les bombardements incessants des bâtiments du pays, y compris des écoles.

Mais ce n'est que la moitié de l'histoire. La détermination, l'unité et la solidarité des jeunes Ukrainiens, ainsi que le soutien de l'Union européenne, les ont aidés à défier l'invasion et à donner la priorité à la poursuite de leur éducation. Dans tout le pays, les écoles sont reconstruites et les salles de classe

remises en état. Les enfants peuvent maintenant reprendre leurs études, faire de leur choix de carrière une réalité et devenir les adultes qu'ils souhaitent être. Leur ambition est plus forte que jamais.



AVANT-PREMIÈRE

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Durée : 12 min

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec
Claire Billet et Olivier Jobard





PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

20

Cette journée de projections de documentaires est organisée avec le soutien de **AKE**

DIMANCHE 15 OCTOBRE

10 h

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 30 min

Entrée libre

Lauréat catégorie télévision grand format

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 52 min

Entrée libre

Rwanda : à la poursuite des génocidaires

10 h 45

Un documentaire réalisé par Thomas Zribi et Stéphane Jobert pour LCP-Assemblée Nationale et France 24.

» En 1994, Alain et Dafroza Gauthier vivent une existence paisible à Reims. Lui est principal d'un collège, elle est ingénieure chimiste, ils ont deux filles et un fils.

Au printemps débute le dernier génocide du XX^e siècle. Plus d'un million de Tutsis sont exterminés par le pouvoir Hutu. Parmi eux, plusieurs dizaines de membres de la famille de Dafroza périssent. Quelques mois plus tard, les Gauthier commencent un combat qui n'a pas cessé depuis. Ils décident d'enquêter sur les Rwandais accusés d'avoir participé au génocide et qui se sont réfugiés en France. Ils sont nombreux, plusieurs centaines sans doute, et ont refait leur vie sur notre sol. Certains sont professeurs, médecins, agents de sécurité ou prêtres.

La France refusant de les extraditer vers le Rwanda, c'est à notre justice de les juger au nom de la compétence universelle. Mais il faut des éléments pour déposer plainte, des preuves ou des témoignages. Alain et Dafroza Gauthier partent donc sur les routes rwandaises, cherchent des survivants capables de témoigner ou interrogent des bourreaux derrière les barreaux de leur prison. En plus de 20 ans, ils ont déposé une trentaine de plaintes. Grâce à eux, six hommes ont été conduits devant la justice et condamnés à de lourdes peines. Le dernier, Philippe Hategekimana a été jugé devant la Cour d'Assises de Paris entre mai et juin 2023. Pour ce documentaire, nous avons suivi les Gauthier sur ses traces au Rwanda jusqu'au verdict du tribunal qui l'a condamné à la réclusion à perpétuité.

La projection sera suivie d'un échange avec Thomas Zribi, réalisateur et Alain et Dafroza Gauthier



© DR

DIMANCHE 15 OCTOBRE

14 h 15

Femme, vie, liberté Une révolution iranienne

Un documentaire réalisé par Claire Billet pour Arte

► **Septembre 2022, Téhéran : l'arrestation de Mahsa Mina Amini pour "port de voile non conforme à la loi" et son assassinat déclenche une révolte sans précédent. Un mouvement spontané se forme autour du cri de ralliement "Femme, Vie, Liberté" et se propage au pays. Pour la première fois, les femmes sont en tête. Elles retirent ou brûlent leur voile, symbole honni de la République Islamique. À mesure que les hommes jeunes et les étudiants rejoignent la cause, la population iranienne, toutes catégories confondues, se soulève également contre 40 ans d'oppression et un désastre économique. Le tournant est historique.**

Les réseaux sociaux s'enflamment. La diaspora iranienne relaie les vidéos filmées par les Iraniens à l'intérieur du pays. Le monde entier découvre, sidéré, la puissance de leur mobilisation, dont l'ampleur suscite des interrogations : se pourrait-il que, cette fois-ci, la révolution parvienne à renverser le régime ? Initialement dépassé par la portée de la révolte, le Guide suprême réplique par une répression croissante, enfermant des dizaines de milliers de citoyens. Une chape de violence s'abat sur le pays, causant plus de 400 morts.

Parvenir à rendre compte de la situation en Iran est, en soi, un défi. Le pays a fermé ses portes et parler à un média étranger, c'est désormais s'exposer à la prison, voire à la peine de mort. Le régime s'emploie à faire taire toute opposition. **Pour raconter la naissance d'une révolution de l'intérieur**, nous avons choisi d'utiliser les seules images existantes : des vidéos filmées par les manifestants eux-mêmes, qui mettent en lumière l'énergie, l'ampleur du mouvement et la brutalité de la répression. Et des Iraniens, engagés dans "Femme, Vie, Liberté" ont pris le risque de se confier à nous. Nous préservons leur anonymat, autant que celui de notre équipe. Plus d'une dizaine d'Iraniens, dont le co-auteur du film, ont participé ; dans et hors d'Iran. Ils sont dans l'ombre mais, sans eux, ce film n'existerait pas. Nos rencontres, par ailleurs, avec des militants iraniens exilés en Amérique du Nord et en Europe, avec la participation exceptionnelle de l'actrice Golshifteh Farahani, permettent de démêler les raisons de la colère. Car aujourd'hui, la peur semble avoir changé de camp. Les exécutions publiques ne suffisent plus à entamer la détermination du peuple iranien. La contestation perdure au fil des mois, ses modes opératoires se transforment au gré des risques encourus. La révolution a germé.

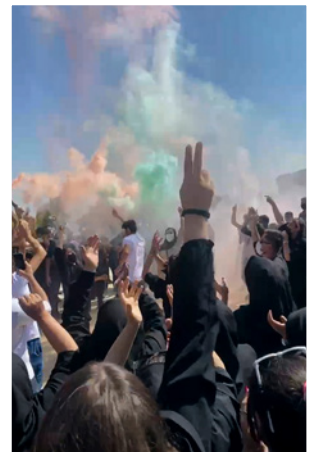
► Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 52 min

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec
Claire Billet, réalisatrice





PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

22



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 42 min

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec
Brice Lainé et
Natalie Gallón

DIMANCHE 15 OCTOBRE

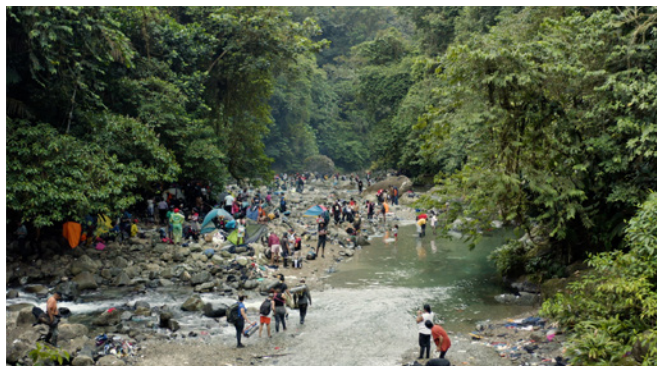
16 h

Le Trek : un chemin de migration vers l'Amérique

Un film de CNN pour la série "The Whole Story" • **Produit et réalisé par** Nick Paton Walsh, Brice Lainé & Natalie Gallón • **Écrit et raconté par** Nick Paton Walsh • **Images, son et montage :** Brice Lainé • **Fixeur :** Carlos Villalon

» **Le Darien Gap. L'un des chemins de migration les plus dangereux au monde. Cette année, un million de personnes vont y affronter le vol, le viol et la mort.** Des hommes, des femmes, des enfants prêts à tout supporter pour franchir cette jungle montagneuse et continuer vers le Nord, vers les États-Unis. Il s'agit d'un portrait intime de familles en mouvement, à la merci des mafias locales et d'une nature impitoyable. Un enfant séparé de ses parents. Une jeune fille handicapée, malade, qui a désespérément besoin de médicaments. Des personnes âgées qui luttent pour tenir debout. Et, le long des rivières jonchées de détrit, les corps de ceux qui n'ont pas pu survivre.

Ces Sisyphe des temps modernes poussent obstinément leur rocher de souffrance, habités par leur rêve d'une vie meilleure. Mais à travers l'épreuve quotidienne dans une nature hostile perce un extraordinaire esprit de survie et de solidarité, quand de parfaits étrangers risquent encore davantage pour s'entraider. Un tableau saisissant de violence et de douleurs, mais aussi de résilience et de bonté humaine.



© Brice Lainé

JEUDI 12 OCTOBRE

Mémorial des reporters

Mémorial des reporters stèle 2022-2023

17 h

» Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
accès rue de Verdun

Accès libre



LIVE

Sur la page du Prix Bayeux
Calvados-Normandie des
correspondants de guerre



© Ville de Bayeux

» Jeudi 12 octobre, Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leurs fonctions au cours de l'année écoulée. Lors d'une cérémonie au Mémorial des reporters, le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera une stèle en leur mémoire et en présence de leurs proches.

Quarante noms de journalistes ont dû être gravés, cette année encore, sur les stèles de marbre blanc du Mémorial des reporters. Tous ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions. Les morts se comptent dans toutes les régions du monde et pas seulement dans les zones de guerre, comme en Ukraine, où deux journalistes dont **Arman Soldin**, notre confrère de l'AFP, ont été tués en 2023. L'année aura aussi été particulièrement meurtrière pour les journalistes du continent américain : près de la moitié des noms inscrits sur la stèle cette année (17 sur 40) sont ceux de professionnels de l'information qui proviennent de cette région du monde. Rien qu'en Haïti, quatre journalistes ont été tués, tandis que trois d'entre eux ont perdu la vie au Mexique. Même le pays du premier amendement, les États-Unis, n'a pas été épargné : deux journalistes ont été tués sur son sol. Au Brésil, l'assassinat sordide du journaliste britannique **Dom Phillips** a aussi créé une onde de choc. Ses proches ainsi que ceux du journaliste français **Arman Soldin** viendront honorer leur mémoire et leur rendre hommage.

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES



TABLE RONDE

24

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Entrée libre

Elaine Cobbe, journaliste, couvre l'actualité internationale depuis 30 ans.

Jean-Marc Mojon, responsable de la coordination sécurité à l'AFP.

Olga Kravets née à Moscou, alors URSS en 1984, d'un père ukrainien et d'une mère russe.

Journaliste de formation, réalisatrice et photographe.

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Entrée libre



MERCREDI 11 OCTOBRE

Table ronde RORY PECK TRUST

16 h

Reportage en première ligne : comment les correspondants de guerre gèrent les pressions de leur métier

» Les risques physiques liés au reportage en première ligne sont bien connus et gérés par les experts en sécurité travaillant dans les salles de presse, mais qu'en est-il des conséquences psychologiques ? Quel est l'impact sur la santé mentale des journalistes et comment se préparent-ils avant, pendant et après une mission ?

Les tabous qui entourent les problèmes de santé mentale chez les journalistes commencent à être levés, mais de nombreux journalistes évitent de demander de l'aide ou un traitement par crainte de perdre leur travail. Trois journalistes spécialisés dans les conflits, qui ont accepté de partager leur expérience du reportage en première ligne, nous expliqueront comment ils gèrent les défis psychologiques liés à la profession qu'ils ont choisie.

JEUDI 12 OCTOBRE

Table ronde du HCR l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

Traitement médiatique des déplacements forcés liés aux conflits : regards croisés de journalistes

17 h

» Alors que le nombre de personnes déplacées de force dans le monde atteint chaque année depuis plus de 10 ans de nouveaux records - 110 millions de personnes déplacées de force à fin mai 2023 - toutes les crises ne sont pas couvertes de la même manière par les médias. En comparant les couvertures médiatiques dédiées aux situations en Ukraine, en République démocratique du Congo, au Soudan et en Afghanistan, on constate que toutes ne bénéficient pas de la même attention. Certaines sont moins documentées et en deviennent des crises oubliées. Or, ces différences de traitement ont un impact sur la construction des opinions publiques mais aussi sur le financement des opérations humanitaires et donc sur la capacité à porter assistance aux personnes touchées par ces conflits. Au cours de cette table ronde, des intervenants humanitaires et journalistes, certains réfugiés, s'interrogeront sur le traitement médiatique des crises oubliées.



VENDREDI 13 OCTOBRE

Table ronde MSF

17 h

Reconstruire au Moyen-Orient après une décennie de guerre ?

Le spectaculaire rapprochement entre l'Arabie Saoudite et l'Iran, dont les affrontements indirects ont marqué la décennie passée au Moyen-Orient, empoisonnant différents théâtres de guerre comme la Syrie, l'Irak et le Yémen, ouvre la question de la reconstruction dans des pays profondément traumatisés et divisés. La réintégration du régime syrien dans la Ligue arabe interroge sur l'articulation entre sortie de conflit, reconstruction et normalisation politique.

À quels défis font face les humanitaires et la communauté internationale pour répondre aux besoins des populations après dix ans de conflit, comme en Syrie et au Yémen ?

» Les 7 lieux

1, boulevard Fabian Ware

Entrée libre

Table ronde animée par
Marion Dualé (MSF)
avec Hala Kodmani,
journaliste à Libération,
Sameer Al-Doumy, photographe
de l'AFP, Marc Schakal,
responsable de programmes
de Médecins Sans Frontières.



JEUDI 12 OCTOBRE

Émission en direct et en public

18 h

18H-20H

FABIENNE SINTÈS

LE 18/20

france inter

jeudi 12 octobre - émission spéciale en direct du Prix Bayeux

» Hôtel du Doyen

Rue Lambert-Leforestier

Entrée libre (dans la limite
des places disponibles)



TABLE RONDE

26

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Entrée libre



Table ronde animée par
Jean-Bertand Mothes
responsable de la Division
Fragilités, Crises et
Conflits (AFD)

Rencontre animée par
Tchérina Jerolon, responsable
programme Conflits,
justice et migrations
(Amnesty International)

En présence de **Donatella Rovera**,
chercheuse crise et
conflits chez Amnesty
International et **Pierre Haski**,
journaliste et chroniqueur
géopolitique



SAMEDI 14 OCTOBRE

Table ronde Agence Française de Développement

14 h 15

Soutenir la presse dans les zones de tensions : un enjeu démocratique et citoyen

» **Influence, désinformation, propagande : les médias se trouvent de facto engagés dans les zones de tensions, comme cibles ou comme auxiliaires de guerre.** Quelles dynamiques médiatiques sont à l'œuvre en zones de guerre ? Comment informer et garantir la liberté de la presse dans des situations instables ? Dans quelle mesure les médias peuvent-ils être des acteurs de la cohésion sociale, en créant des espaces d'interaction et de démocratie au plus proche des citoyens ? Cette table ronde explorera les liens entre presse, conflits et démocratie, en insistant sur l'importance de soutenir les médias locaux indépendants qui contribuent à la permanence des liens sociaux.

AVEC

Geneviève Renard, directrice de la communication d'International Crisis Group
Pierrick Judeaux, Directeur du Portefeuille et Représentant pour l'Europe, Fonds International pour les Médias d'Intérêt Public

Jonathan Dager, responsable du bureau Moyen-Orient de Reporters sans frontières

Caroline Vuillemin, directrice générale de la Fondation Hirondelle

Fouad Khoury Helou, directeur exécutif du quotidien libanais *L'Orient-le-Jour*

Table ronde Amnesty International

16 h

Soudan : un conflit sous les radars

» **Depuis près de six mois, le Soudan est de nouveau en proie à un conflit qui expose la population civile à des violences d'une rare intensité.** Un conflit dont se détourne pourtant la communauté internationale illustrant le "deux poids, deux mesures" de ses interventions mais aussi la crise du multilatéralisme.

Cette table ronde se propose de revenir sur ces enjeux.



SAMEDI 14 OCTOBRE

Forum Médias

Échanges privilégiés avec le public

Animés par Franck Mathevon
(durée de chaque forum : 30 min)

10 h 30

Nicolas DELESALLE
Valse russe

11 h 15

Delphine MINOUI
L'Alphabet du silence

14 h

**Ksenia BOLCHAKOVA,
Veronika DORMAN**
*Un peuple qui marche
au pas : Les Russes
sous Poutine*

14 h 45

Samuel FOREY
Les Aurores incertaines

15 h 30

**Alain FRACHON,
Michel GUERRIN**
*Don McCullin, le monde
dans le viseur
(un livre événement
à l'occasion de
la 30^e édition et de
la présidence du jury
par Don McCullin)*

16 h 30

TABLE RONDE
**IRAN FEMME,
VIE, LIBERTÉ**

À l'occasion de la parution
de *Femme, vie, liberté*
présentée en exposition
(voir p. 9) et du livre
de Stéphanie Pérez
Le gardien de Téhéran,
Franck Mathevon évoquera
la situation en Iran.

» Espace Saint-Patrice

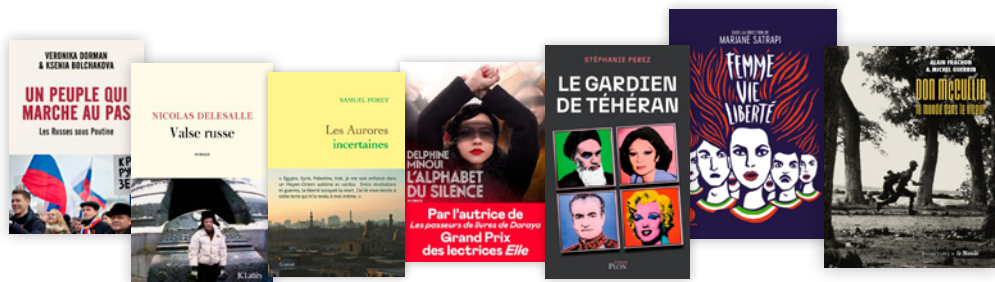
Rue du Marché

De 10 h 30 à 12 h 30

et de 14 h à 17 h

Entrée libre

Les participants au Forum
Médias seront également
présents au salon du livre





» Pavillon Salon du livre

Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30

Dernière entrée au salon à 17 h

Entrée libre

SAMEDI 14 OCTOBRE

Salon du livre

Regards sur un monde déchiré

» Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Avec notamment :

» **Feurat ALANI**

*Je me souviens
de Falloujah*

» **Guillaume BINET**

*Ukraine, fragments
02-2022 / 02-2023*

» **Ksenia BOLCHAKOVA,
Veronika DORMAN**

*Un peuple qui marche
au pas : Les Russes
sous Poutine*

» **Michael BUNEL**

Rescapées

» **Nicolas DELESALLE**

Valse russe

» **Femme, vie, liberté**

» **Samuel FOREY**

Les Aurores incertaines

» **FOTOEVIDENCE**

Ukraine: A War Crime

» **Alain FRACHON,**

Michel GUERRIN

*Don McCullin,
le monde dans le viseur*

» **Pierre HASKI**

*Cartooning for peace
"Fichez-nous la paix ! :
120 dessins de presse"*

» **Adrien JAULMES,**

Lucas MENGET

*Précis de survie
stratégique*

» **Bassam KHABIEH**

Witnesses to war

» **Firas KONTAR**

*Syrie, la Révolution
impossible*

» **Guillaume LAVIT**

D'HAUTEFORT

*Errance : Carnet
d'un photographe
2000-2020*

» **Audrey LEBEL**

Nos amis saoudiens

» **Jérémy LEMPIN**

Aux armes et caetera

» **Delphine MINOUI**

L'Alphabet du silence

» **Jean-Baptiste NAUDET**

Seul face au führer

» **Dorothée OLLIERIC**

*La guerre au féminin :
Elles combattent pour
la France*

» **Frédéric PATARD**

*Ernie Pyle, été 1944 : Un
correspondant de guerre
en Normandie*

» **Jean-Baptiste PATTIER**

*Un reporter au coeur
de la Libération - Des
plages du Débarquement
au bureau d'Hitler*



» **Stéphanie PEREZ**
Le gardien de Téhéran

» **Jean-Pierre PERRIN**
Le tournoi des ombres

» **Robert PLEDGE**
*Septembre au Chili
1971 / 1973*

» **Kamal REDOUANI**
*Les nouveaux chiens
de guerre*

» **Patrick ROBERT**
*Chaque heure compte,
la dernière tue*

» **Nicolas WILD**
*À quoi pensent
les Russes ?*

» **Thomas ZRIBI,**
Damien ROUDEAU
*Rwanda, à la poursuite
des génocidaires*





LES RENCONTRES NIKON

30

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Sur inscription
voir modalités
sur prixbayeux.org

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean



VENDREDI 13 OCTOBRE

LECTURES DE PORTFOLIO de 13 h 30 à 16 h 30

» Ces lectures s'adressent aux amateurs et professionnels qui ont déjà réalisé des photoreportages sur des sujets liés à l'actualité ou dans des zones à risques (zones de conflits, manifestations, faits sociétaux...).

Les lecteurs de portfolio :

» **Dimitri Beck** | Directeur de la photo de Polka

» **Olga Kravets** | Réalisatrice et photographe

RESTITUTION DU WORKSHOP MAGNUM PHOTOS - NIKON de 17 h à 18 h 30

Animé par Lorenzo Meloni, photographe de l'agence Magnum Photos

» Cette année, Nikon soutient l'organisation d'un workshop auprès de Magnum Photos, ayant pour thème "Aux portes des plages du Débarquement". Animé par Lorenzo Meloni, cet atelier invite chaque participant à réaliser le photoreportage de son choix en se replongeant dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et en parcourant les lieux emblématiques du Débarquement. À la suite de cinq jours de prises de vue et d'editing, pendant lesquels Nikon France proposera aux participants quelques appareils photo à utiliser, une sélection des travaux sera diffusée lors de ce rendez-vous.

L'occasion également de revenir sur le travail de Lorenzo Meloni, membre de Magnum Photos depuis 2020. Célèbre pour ses photographies saisissantes au Moyen-Orient, il couvre certaines des batailles les plus cruciales de la guerre contre l'État Islamique et s'intéresse à des thèmes plus profonds comme l'histoire et le post-colonialisme. Ses photographies ont été exposées dans de nombreux festivals internationaux et il a collaboré avec divers grands titres de presse tels que *The Telegraph*, *Time*, *Vanity Fair* et *Le Monde*, pour lequel il a récemment couvert la guerre en Ukraine.

SAMEDI 14 OCTOBRE

Regard sur les reportages photos

Prix du public



Un jury public désignera, samedi 14 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo. Ce prix du public sera décerné lors de la soirée de remise des prix.

10 h : vote du jury du public parrainé par l'Agence Française de Développement.

11 h : temps d'échange avec la photjournaliste Sandra Calligaro.

» **Halle ô Grains**

66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 9 h 30

Réservation préalable
dans la limite des
places disponibles

Scannez ce QR code



ou rendez-vous sur
prixbayeux.org



© Ville de Bayeux

DU 9 AU 15 OCTOBRE

Présentation de la sélection 2023

» **Présentation des 50 reportages en compétition**

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et prix du jeune reporter (presse écrite). Venez découvrir les reportages sélectionnés dans les différentes catégories.

» **Espace Saint-Patrice**

Rue du marché

**Du lundi au vendredi
et le dimanche**
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre



ACTIONS SCOLAIRES

32

» Prix des lycéens

Lundi 9 octobre de 14 h à 17 h

Simultanément dans 15 sites en
Normandie et en distanciel

Opérations
réalisées avec le
soutien de



Parallèlement aux rendez-vous grand public, ouverts à tous, une programmation spécifique est proposée aux scolaires, collégiens, lycéens et étudiants.

Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

» 2 500 lycéens et apprentis – 70 établissements

En partenariat avec le Clemi* et la Région Normandie

*Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias de l'Information (CLEMI) a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.

Les classes Prix Bayeux Région Normandie

» Du jeudi 12 au samedi 14 octobre, cinq classes de lycées normands seront présentes en immersion à Bayeux pendant l'événement.

Résidences Prix Bayeux Région Normandie

» Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie, la DRAAF et la Ville de Bayeux. Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogiques exceptionnels, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers des productions médiatiques.





Depuis 1997, le Département du Calvados est aux côtés de la Ville de Bayeux pour organiser le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Il met notamment en place un programme spécifique à destination des collégiens à travers l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" et les journées de sensibilisation à la situation des réfugiés.

Opérations
organisées avec
le Département
du Calvados

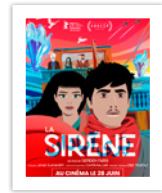


Les collégiens au cinéma

La Sirène

La projection du film *La sirène* sera proposée aux collégiens au cinéma Le Méliès à Bayeux lundi 9 et mardi 10 octobre. Cette projection s'inscrit dans le cadre d'un travail mené en classe autour de la liberté d'expression.

Séances à 10 h et 14 h



15^e
ÉDITION

Regard des jeunes de 15 ans

Le Département du Calvados invite les élèves de 3^e à porter un regard sur l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisées par l'Agence France-Presse (AFP). Un travail d'analyse de l'image est effectué en classe avec les professeurs pour sélectionner la photo qui symbolise, pour les élèves, le mieux l'actualité de l'année. L'opération prend désormais une envergure internationale en donnant la possibilité aux collégiens de France, d'Europe et du monde entier de prendre part au vote. L'an dernier, près de 16 000 élèves de 9 pays ont participé à l'opération.

La photo lauréate sera dévoilée mardi 10 octobre lors des Rencontres AFP où un reporter professionnel viendra présenter son métier de photographe aux collégiens.

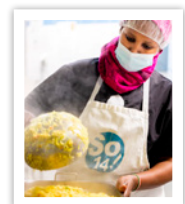
REGARD
DES JEUNES DE 15 ANS
regarddesjeunes.org

Une exposition présentant les photos lauréates des 15 dernières années sera proposée en extérieur boulevard Bertrand à Caen du 18 septembre au 30 novembre.

Inter'Act Tour

Inter'Act Tour #Aveclesrefugiés, les collégiens rencontrent les réfugiés.

L'Inter'Act Tour s'invite une nouvelle fois dans plusieurs collèges du Calvados. Les élèves pourront rencontrer les équipes du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et échanger avec des réfugiés qui témoigneront de leur histoire. Des ateliers de sensibilisation seront proposés en complément. Le midi, ils dégusteront les plats préparés par un chef réfugié et les équipes de restauration scolaire.



© Thierry Houyel



AUTRES RENDEZ-VOUS

34

Rendez-vous réservé aux
scolaires, sur inscription.
Plus d'informations sur
prixbayeux.org



JEUDI 12 OCTOBRE

LES RENCONTRES HCR - OUEST-FRANCE

Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil, et des experts du HCR qui expliqueront l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. Axées cette année sur la couverture médiatique de l'exil, les Rencontres HCR - Ouest-France interrogeront des personnes réfugiées sur le regard qu'elles portent sur cette couverture par les médias de situations qui les concernent, certaines très médiatisées, d'autres moins.

Le service action culturelle de la Ville de Bayeux organise un spectacle dans le cadre de la 30^e édition du prix.

MARDI 17 OCTOBRE

Théâtre / Documentaire

Nos corps empoisonnés

20 h

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 20

Tout public, à partir de 15 ans

Tarifs : 13 € / 8 € / 11 €
(abonné)

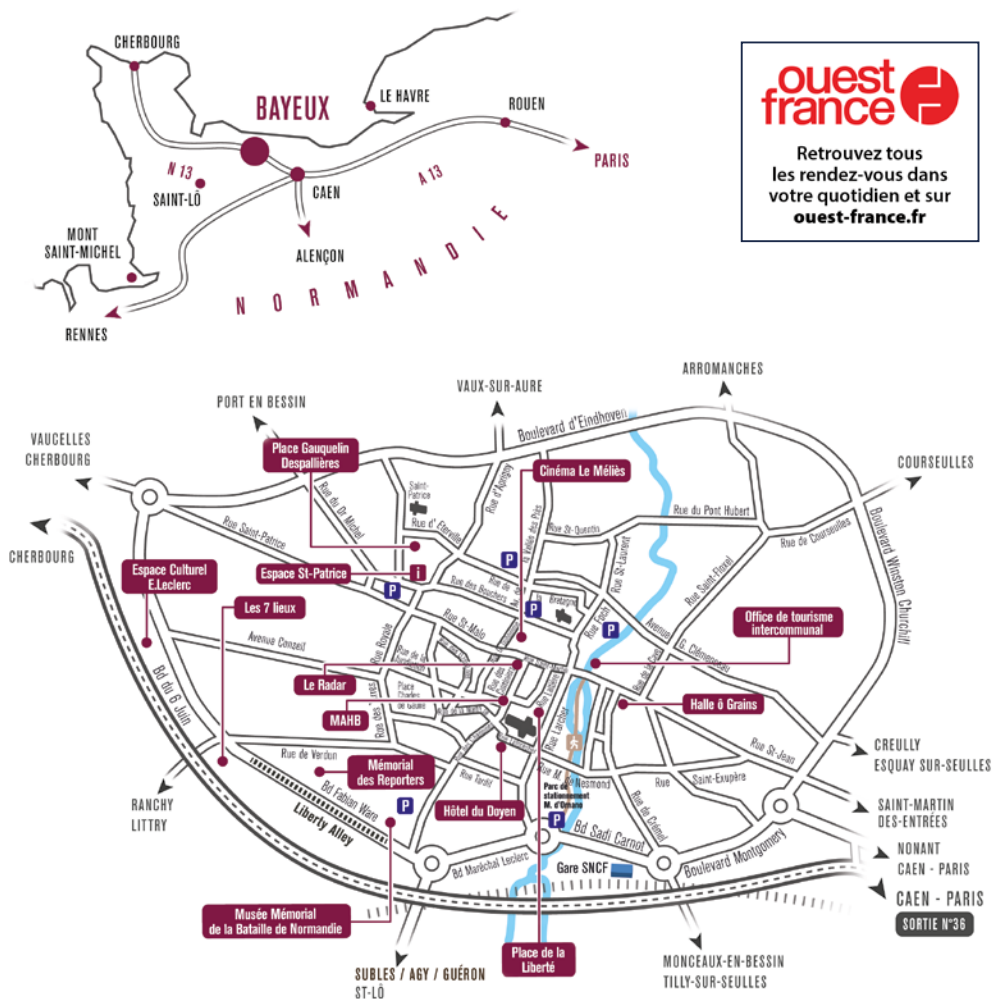
Nos corps empoisonnés nous plonge dans l'histoire de Tran To Nga, vietnamienne engagée dans de multiples combats. Jeune résistante dans le maquis pendant la guerre du Viêtnam, elle est exposée comme tant d'autres aux épandages américains de l'agent orange. Aujourd'hui, depuis la France, elle mène un procès historique contre des firmes agro-chimiques américaines, pour dénoncer les ravages de ce poison dans les organismes et la terre. Porté par une jeune actrice, ce récit théâtral mélange texte, performance, vidéo et images d'archives qui s'entrelacent avec la vie de Tran To Nga, pour raconter la vitalité de corps blessés et contaminés par les tragédies de l'histoire, toujours en lutte et en résilience...



© Helène Hardier

La **VILLE DE BAYEUX**
le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS**
la **RÉGION NORMANDIE**
remercient leurs partenaires





**ouest
france**

Retrouvez tous
les rendez-vous dans
votre quotidien et sur
ouest-france.fr

prixbayeux.org
02 31 51 60 47

#PBCN2023



Conception / Réalisation : **U:IK STUDIO GRAPHIQUE** | unikstudio.fr
Photo de couverture : **Evgeniy Maloletka / AP - Trophée Photo - 2022 - Marioupol, Ukraine**. Document édité par la Ville de Bayeux, service communication.
Sous réserve de modifications. Imprimé sur papier recyclé par Corlet Roto.